

CAMBODGE NOUVEAU

1er - 15 Nov. 1994

Politique Economie Finance

Volume 1 Numéro 17

remèdes

Les khmers rouges ont finalement exécuté leurs trois otages, Français, Britannique, Australien. On peut argumenter sur ce qu'il aurait fallu faire ou ne pas faire pour éviter cette conclusion tragique. Il est probable que rien n'y aurait changé. Il faut rappeler que pour les Khmers rouges les exécutions ne créent pas d'états d'âme particuliers. Y compris les exécutions d'étrangers : entre 1970 et 1975, 23 journalistes de toutes nationalités ont payé de leur vie pour avoir voulu en savoir plus, pour voir les khmers rouges de près.

On se demande une fois encore : pourquoi ces exécutions, dont on ne voit pas l'utilité ? Peut-être simplement pour entretenir le mythe. C'est cette irrationalité, cette folie meurtrière, ce mystère, qui suscitent la fascination. C'est cela qui donne aux khmers rouges l'importance dans l'imagination du public, et sur le terrain politique, qu'ils n'ont pas en réalité.

Trois meurtres, quelques minutes, et le monde entier résonne. Les médias annoncent, illustrent et commentent, les chancelleries s'émouvent, les politiques discutent... pour les khmers rouges le résultat est atteint : ils existent.

La question se pose une fois de plus : comment réagir ? A force d'expériences malheureuses, on s'accorde aujourd'hui sur une ordonnance en trois points. D'abord aider l'armée cambodgienne à redevenir efficace. Les quatre pays qui se sont proposés pour cette aide ne sont plus maintenant paralysés par la question des otages.

Ensuite accélérer le décollage économique. La piste d'envol (lois, organisation administrative, infrastructures,...) se construit (bien lentement au gré de tous ceux qui croient à l'avenir du Cambodge et sont prêts à y investir).

Enfin laisser la porte ouverte aux khmers rouges "récupérables", pour qu'ils aient une autre issue que le meurtre.

A.G.

Interview John HOLLOWAY

Conseiller du ministre des Affaires étrangères

Au sujet du "scandale", j'ai été très affligé évidemment que les gens aient été blessés par cet article, que le Palais, que les hommes politiques, se soient sentis offensés. Jamais je n'aurais dit ces choses en public, jamais je

une grande maturité

n'aurais dénigré le Roi en public. Je suis resté sous le choc plus d'une semaine. Mais j'ai été très heureux et admiratif de la réaction des Cambodgiens, qui témoigne d'une grande maturité. Non seulement ils ne m'ont pas demandé de quitter le Cambodge, ce qui serait arrivé dans de nombreux pays, mais certains ont dit "voyons si dans cet article il n'y aurait pas des critiques dont nous pourrions tenir compte". Le ministère de l'Information en particulier a publié une déclaration disant "nous sommes sous l'observation constante des étrangers, nous avons besoin d'eux, nous ne pouvons pas nous passer de leur aide, de leur argent, nous devons nous assurer que notre société n'est pas corrompue". Ils ont tourné l'affaire de façon positive. Au sein du ministère des Affaires étrangères, on a bien compris que c'était un problème australien.

Il semble que cette fuite ait eu pour but d'embarrasser le ministère australien des Affaires étrangères, ou moi-même, ou bien, plus

vraisemblable, arrêter l'aide

arrêter l'aide militaire australienne ?

militaire de l'Australie au Cambodge. En Australie, certains sont encore traumatisés par la guerre du Vietnam et sont très nerveux à l'idée d'envoyer des conseillers militaires en Indochine.

une presse libre ?

Cette affaire ne devrait pas avoir d'autres suites, si ce n'est que les politiciens cambodgiens deviennent encore plus défiant vis à vis de la presse. Ils ne sont pas encore faits à l'idée de vivre avec une presse libre. Quand ils voient ce genre d'événement, beaucoup s'interrogent : "avons-nous réellement besoin d'une presse libre ?" Ils ne savent pas que la meilleure façon de vivre avec la presse est de lui donner des informations. Le président Clinton, par exemple, rencontre la presse chaque semaine, et il y a des réunions de presse tous les jours à la Maison Blanche. Il est étrange que, la plupart des responsables ayant vécu à l'étranger, en France, aux Etats-Unis, ils n'aient guère appris sur la presse.

former l'armée cambodgienne à la contre-guérilla

Quatre pays, la France, l'Australie, les Etats-Unis et la

(Suite page 2)

SPECIAL

CONJONCTURE

Tous les deux mois, C A M B O D G E NOUVEAU fait le point de la situation économique en interrogeant des professionnels qui ont de grandes responsabilités dans la conduite des affaires. On trouvera les résultats de ces entretiens dans nos pages 4, 5 et 6. Une fois encore, il est difficile d'en faire une synthèse. Certains aspects

des finances publiques sont satisfaisants. Certaines entreprises connaissent le succès. Selon les experts, le vrai démarrage, n'aurait pas lieu avant 1997, lorsqu'existèrent lois, infrastructures, et sécurité. De bonnes nouvelles arrivent cependant : d'ici la fin de l'année, les investissements nouveaux devraient atteindre 800 millions de dollars.

(suite page 4)

à l'intérieur ...

Interview S.E. John Holloway
Spécial Conjoncture
Speaker's corner : Benny Widyono

pages 1 - 2
pages 4 - 5 - 6
page 8

John HOLLOWAY (suite)

L'Australie, les Etats-Unis et la Malaisie (qui est la plus enthousiaste à l'idée de faire quelque chose) estiment que l'armée doit être capable, sinon d'effacer les khmers rouges, pour l'instant, mais au moins de les repousser dans leurs zones, pour les empêcher d'interférer avec le reste du pays, de façon qu'il puisse se concentrer sur le développement. Il n'y aura jamais de développement si les khmers rouges continuent à interférer.

Il faut que l'armée soit plus

l'affaire Holloway

Début juin, le *Sydney Morning Herald* publiait une dépêche, envoyée au ministère des Affaires étrangères australien par S.E. J. Holloway, ambassadeur d'Australie à Phnom-Penh, au moment où s'achevait sa mission. Cette dépêche, qui aurait évidemment dû rester secrète, reprise par la presse internationale, était très critique vis à vis du gouvernement cambodgien, de l'armée, et de la politique du Roi. Elle recommandait pourtant un soutien sans défaillance au régime, et une aide à l'armée, en particulier dans le domaine de la formation. Cette "fuite" au sein de l'administration australienne, et la publication de cette dépêche, ont pu être organisées pour nuire à l'ambassadeur Holloway, de façon à freiner, voire stopper l'aide australienne à l'armée cambodgienne, dont il est partisan.

forte au coeur même du pays, il faut qu'elle cesse de tromper les gens, qu'elle les mette de son côté de façon que la population prenne parti pour le gouvernement, qu'elle sorte de l'influence des khmers rouges et qu'un jour elle les affronte. Avec le développement ainsi rendu possible, les khmers rouges pourront être tentés de rejoindre le "centre", et ils pourraient disparaître comme les partis communistes de Thaïlande et de Malaisie

Comment y parvenir ? Il doit y avoir d'abord une réforme de l'armée. Comment faire confiance à un général qui vole l'argent de ses soldats ? Il faut d'autre part abaisser les grades. Ranaridh et Hun Sen ont donné l'exemple en abandonnant une étoile, les autres ont suivi. Le nombre des généraux et des colonels a été considérablement réduit.

**contre-guérilla
200 hommes par
province**

L'étape suivante est d'entraîner l'armée à la contre-guérilla. Il existe un plan pour créer une force de contre-guérilla d'au moins 200 hommes dans chaque province. Et pendant ce temps le reste de l'armée doit pouvoir être efficace. L'Australie pour sa part travaille sur les communications.

Et puis il y a la question des soldes. Question difficile, parce que si on augmente les soldats, tout le monde voudra avoir la même augmentation.

**attendre
pour les otages**

Actuellement la question des otages retient les quatre pays cités d'apporter une aide ouverte : les khmers rouges ont dit qu'alors ils exécuteraient les otages. Nous devons attendre que ce problème soit résolu.

Concernant la coordination de nos actions, nous n'en sommes encore qu'au stade préliminaire, mais nous avons dit dès l'origine que les quatre pays ne travailleraient pas ensemble comme un consortium. Nous avons chacun notre domaine d'action. Tout sera bilatéral. L'important est que chacun sache ce que les autres font.

**nous
n'interviendrons
pas sur le terrain**

Il semble que les Malaisiens aient beaucoup à proposer. Pour nous Australiens, le souvenir du Vietnam est trop récent pour que nous pensions intervenir sur le champ de bataille. Et si nous voulions intervenir, des pays comme la Thaïlande et la Chine s'y opposeraient vivement ...

L'EU-

A la Conférence de Tokyo, le 11 mars 1994, l'Union Européenne s'est engagée à apporter une importante contribution financière à la reconstruction du Cambodge. On approche aujourd'hui du temps des réalisations.

L'Union Européenne vient d'ouvrir un bureau permanent à Phnom-Penh. Elle a un budget de 67,1 millions d'ECUS ou 85 millions de dollars pour les années 1994, 95 et 96, et un programme, dit "PERC" (Programme Européen de Réhabilitation du Cambodge) qui comporte dix opérations de réhabilitation.

A PROPOS ...

Sa Majesté le Roi ne viendra pas au Cambodge avant février prochain, mais la Reine Monique devrait venir à Phnom-Penh dans le courant du mois de novembre, dit-on dans l'entourage du Roi.

parti

Le remplacement de Sam

Rainsy au ministère des Finances et de l'Economie, bien que ressenti avec amertume par l'intéressé, pourrait se révéler à terme bénéfique pour sa carrière, estime un de ses proches collaborateurs. Il laisse l'image d'un gestionnaire exigeant, autoritaire, mais sa lutte contre la corruption lui a apporté un commencement de popularité. Le temps et l'expérience lui

donneront la souplesse, et l'audience auprès de la population qui lui manquent encore. D'autre part, si l'évolution de la situation financière ou économique du Cambodge, se révélait décevante, il n'aurait pas à en supporter les effets. Dans les deux sens du terme, il est "bien parti". On prête à l'ancien ministre des Finances l'intention de fonder une ONG à vocation

rurale.

pourquoi ?

La raison donnée officiellement du remaniement ministériel est d'augmenter la cohésion du gouvernement : il n'y aura plus de désaccords entre les Finances et le Commerce, notamment. Pour certains, ces départs sont plutôt le signe que la rivalité pour la succession au trône prend un tour nouveau.

ROPE AU CAMBODGE

1. réhabilitation et appui au secteur agricole.

Ce programme, auquel est consacré la moitié de l'enveloppe globale (36,8 mio d'ECUS), concernera les six provinces de la partie sud de la plaine centrale, soit 50 % de la population du Cambodge. Les actions : amélioration de petits périmètres irrigués, amélioration des techniques de production rizicole, mise en place d'un système de crédit agricole de base, creusement de puits d'eau potable, réalisation de mini-infrastructures productives, promotion de petites entreprises artisanales.

2. appui à l'éducation primaire.

Il s'agit de réorganiser et de requalifier les fonctionnaires cambodgiens de l'éducation primaire (maîtres et administrateurs). Concernés : tous les enseignants et cadres administratifs, soit 48 000 personnes la première année, 55 000 la seconde, pour un total d'élèves du primaire de 1 620 000 enfants. Budget : 13 mio d'ECUS.

3. appui institutionnel : il y a pléthore de fonctionnaires civils (143 350), les 3/4 n'ont aucun équipement, et leur traitement (15 à 27 \$ par mois) ne leur permet pas de vivre. Il s'agit ici de renforcer le rôle de l'administration publique pour aider les fonctionnaires à passer dans le secteur privé. Des actions sont prévues : -au

ministère du Commerce (création d'une Chambre de Commerce, d'un contrôle de la qualité des denrées alimentaires, d'un Centre Cambodgien du Commerce Extérieur); -au ministère de l'Industrie (assistance à la privatisation, création d'une zone de libre-échange); - à la Présidence du Conseil des ministres (banque de données géographiques et formation, renforcement du Comité National d'Investissements); -au ministère du Développement rural (assistance technique pour coordonner l'aide internationale, élaborer des budgets d'intervention, des statistiques, des enquêtes socio-économiques, formation de hauts fonctionnaires, création de coopératives agricoles); -au ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale (reconstitution d'archives, réalisation une "plate-forme technico-juridique" qui aidera le Cambodge à défendre son intégrité territoriale); - au Secrétariat à la Fonction publique (aide au départ volontaire : recensement, orientation et formation; développement de micro-activités productives). Le programme comporte encore une action de formation et d'information des fonctionnaires. Budget 6 mio d'ECUS.

4. réhabilitation d'urgence (phase finale du programme): 1,5 million d'ECUS pour la réinsertion des réfugiés et des personnes déplacées.

5. réhabilitation rurale et appui aux réfugiés : 4 mio d'ECUS pour une série d'activités dont le déminage pour un quart.

6. promotion des droits de l'homme : 1,6 mio d'ECUS pour une assistance au secteur public (commission parlementaire des Droits de l'Homme); à l'Assemblée Nationale (mise à disposition d'experts internationaux); aux prisons; au secteur judiciaire (formation d'avocats, des formateurs des associations cambodgiennes de défense des droits de l'homme, ...); à l'éducation; à l'information; aux ONG; au Centre des nations Unies pour les Droits de l'Homme.

7. programme ONG Santé-Enfants-Formation : 1 mio d'ECUS. Il comporte une intervention de santé communautaire et de développement social dans deux communes; un appui aux soins de santé dans la province de Sihanoukville (hôpital, orphelinat...).

8. reconstruction de la ville de Phnom-Penh : 0,7 mio d'ECUS. Il s'agit d'assurer la continuité des actions com-

mencées (cadastre simplifié, cartographie, réseau d'assainissement...); et d'assister les services municipaux.

9. études stratégiques concernant les ressources naturelles (forêts, minéraux ...) : inventaires, risques; plan de zonage de la région d'Angkor; schéma directeur des transports de la région de Siem Reap ...

10. bureau de coordination technique établi à Phnom-Penh. Il compte 1 coordinateur principal, 1 assistant administratif, 1 expert en développement rural, 1 expert pour le suivi : 2 mio d'ECUS pour les deux ans d'exécution du PERC.

Nous n'arrivons pas avec l'intention de tout régenter, nous dit M. Trollier, Coordinateur principal du bureau de l'UE à Phnom-Penh, mais d'abord de savoir, et d'ouvrir le dialogue avec les divers intervenants, le PNUD, la CFD, la Banque Mondiale, le Comité du Mékong, les ONG, ... et bien sûr le Gouvernement. Nous souhaitons des tables rondes thématiques, informelles, de façon à établir une méthodologie, et à répartir les missions. Pour nos deux principaux programmes (développement rural et appui à l'éducation primaire) nous recherchons le partenariat avec des ONG ou des organismes privés pour exécuter une partie des programmes. Une idée centrale : nous cherchons à renforcer le secteur privé. La quasi-totalité de nos programmes ont cet objectif.

A PROPOS ...

noirceurs

Les forces cambodgiennes formées par l'aide militaire française (les "unités spéciales") pourraient "servir aux nombreux potentats locaux ou à des allégeances particulières" lit-on dans un article de Libération du 19 octobre. "Les unités spéciales

ainsi que les unités de gendarmerie formées par la cinquantaine de coopérants français (...) sont déjà devenues un enjeu de pouvoir au sein de la classe politique cambodgienne de plus en plus divisée". Ces forces pourraient servir à " perpétuer des massacres", à "fomentier un coup d'Etat". Cet article catastrophiste de Alain Lebas et Romain Franklin, reposant

sur des sources diplomatiques et militaires anonymes, dénonce le "piège" dans lequel serait tombée la France au Cambodge, le "flou" de l'aide, la "concurrence malsaine" entre les ministères français concernés. Il évoque la possibilité d'un "dérapage à la rwandaise". "Si rien n'est fait pour empêcher l'armée cambodgienne, très corrompue, de se désintégrer, les Khmers

rouges seront aux portes de Phnom-Penh avant deux ans". Ce qui impliquera "une intervention française au Cambodge qui militairement devra être nécessairement massive". Cette violente attaque contre l'aide militaire française est, pour certains, à rapprocher de la manoeuvre lancée par certains milieux australiens contre John Holloway, partisan d'une aide (suite page 5) militaire

**masse monétaire
contrôlée**

"L'évolution va dans le bon sens", constate M. Keo Norin, directeur des Etudes et Recherches à la Banque Nationale du Cambodge. La Banque contrôle au maximum la masse monétaire, conformément aux accords passés en février 94 avec le FMI. On a suspendu tout crédit au Gouvernement, la Banque ne comble plus le déficit budgétaire et elle ne finance plus le crédit aux entreprises publiques.

**inflation : 23 à 25 % en
1994**

Autre bonne tendance : l'inflation sera de 23 à 25 % maximum pour l'année 1994, en diminution par rapport aux 31 % de fin 1993. Il n'y a pas de délai impératif pour l'objectif de 9 ou 10 % fixé par le FMI. Si c'était fin 1996, ce serait bien.

**crédit au secteur
agricole**

On va lancer, conformément au Plan, des crédits à taux réduits pour le secteur agricole, bien inférieurs aux 30 ou 40 % d'intérêts que justifierait l'inflation. L'Union Européenne pourrait nous aider à combler la différence.

Il y a encore très peu d'investissements privés. C'est dû évidemment au manque d'infrastructures, et à l'instabilité politique. Il y aura une re-

**CONJONCTURE
BANQUE NATIONALE
MINISTÈRE DES FINANCES**

**le vrai démarrage :
en 1997**

- lance de toute l'économie, et un vrai démarrage, en 1997, lorsque les infrastructures, électricité, eau, routes, ... auront été remises en place grâce à l'aide internationale.

**politique monétaire :
continuité**

"Je n'attends pas de changement dans la politique monétaire du Gouvernement, nous dit M. Keo Norin. Le nouveau ministre des Finances et de l'Economie, compétent et expérimenté, appliquera comme le précédent les décisions prises collectivement et par les deux Premiers ministres. Il n'y aura pas d'incidences techniques. La continuité dans ce domaine est assurée.

**on ne manque pas
d'argent mais de cadres**

"Les obstacles que nous rencontrons viennent du manque de ressources humaines, conclut M. Keo Norin. Les Khmers rouges ont tué beaucoup de cadres. Pour l'argent, on nous aide

de toutes parts, il n'y a pas de problèmes de liquidités. Mais nous manquons de cadres compétents. Nous faisons beaucoup de formation à la Banque, pour remplacer les experts étrangers".

le riel glisse

Depuis que l'annonce a été faite d'un changement de la monnaie, le 10 octobre, le riel se déprécie par rapport au dollar, observe M. May Tola, directeur des Changes à la Banque Nationale. Le 27 octobre, il faut 2710 riels pour un dollar, le maximum depuis janvier dernier : à cette époque, l'annonce faite par le ministère des Finances qu'on allait supprimer deux zéros sur les billets avait produit le même effet : le riel avait atteint, au point le plus bas, 2780 pour un dollar.

L'opinion est très sensible, le marché est très volatile, parce que les gens ont de très mauvais souvenirs : en 1975 Pol Pot a tout détruit, ceux qui avaient des dépôts en banque ont tout perdu. En 1986, les Vietnamiens ont changé les dongs en "nouveaux dongs", et de nouveau, les gens ont beaucoup perdu dans

l'opération.

C'est cela, et non le changement ministériel, qui provoque le glissement du riel. On avait déjà observé que le "coup d'Etat" du 2 juillet n'avait eu aucune incidence sur le taux de change. Les gens ne se soucient pas beaucoup de la politique. Mais ils craignent pour leurs intérêts matériels. Les causes du glissement du riel sont purement psychologiques.

la monnaie nouvelle

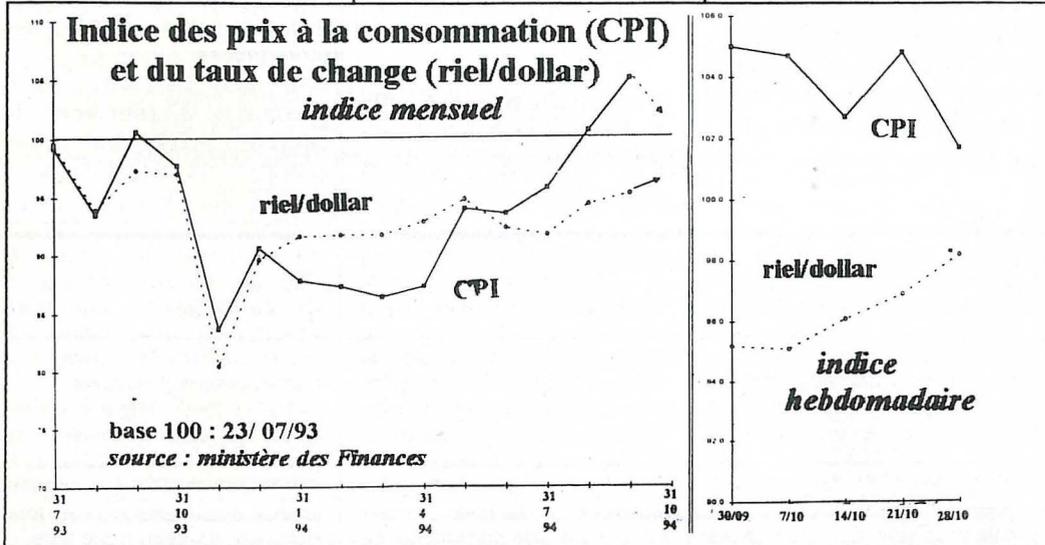
Il nous faut donc expliquer que l'introduction de la monnaie nouvelle ne va léser personne. Il n'y aura aucun changement de la masse monétaire, aucun effet sur le prix des marchandises ni sur les taux de change. Les anciens riels resteront en circulation sans limite de temps, jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus. Les gens n'ont donc rien à craindre de l'introduction de cette nouvelle monnaie, qui va au contraire beaucoup faciliter les transactions, et "dédollariser" le Cambodge : on pourra faire des achats importants en riels.

inflation : jusqu'où ?

Du côté du ministère des Finances, on donne deux causes principales de l'inflation : il y a d'une part augmentation des coûts d'approvisionnement à cause de l'insécurité militaire dans la zone frontière avec la Thaïlande, et à cause des inondations; et d'autre part un phénomène psychologique lié à la hausse du dollar, qui a commencé en avril dernier (voir le graphique).

Cette inflation, qui touche surtout les denrées alimentaires, est forte (voir graphique), et nous ne la contrôlons pas. Nous pensons cependant que, sauf crise politique grave, les prix vont redescendre. La tendance récente est bonne (voir le graphique des indices hebdomadaires).

(suite page 5)



(suite de la page 4)

Pour le riel, "on cherche à rattraper l'inflation". Les deux courbes tendent actuellement à se rejoindre.

Le Trésor a une bonne partie de la masse monétaire. L'autre partie est sur le marché. Si la part du Trésor se trouve faible, et la part du marché trop forte, la valeur du riel diminue. Nous vendons des dollars aux enchères (voir *Cambodge Nouveau* n° 15) pour faire entrer des riels et diminuer la quantité des riels sur le marché.

douanes : record historique

"La situation du pays reste encore bonne" estime l'interlocuteur de *Cambodge Nouveau*. Les échanges extérieurs ont un niveau normal. Les entrées d'argent ne suscitent pas d'inquiétude. Les recettes des Douanes ont atteint en septembre le niveau historique de 31,4 milliards de riels. Les rentrées d'impôts ne représentent encore qu'"epsilon", et même si elles doublent, cela restera "epsilon". L'aide internationale suit un cours normal.

où va l'argent ?

L'inquiétude des grands argentiers ne vient donc pas des entrées d'argent, mais de l'utilisation qui en est faite. "Si toutes ces ressources servaient vraiment au développement, tout irait bien. Mais ce n'est pas le cas. Elles servent trop souvent à l'appareil politique de la nation".

LA CONJONCTURE

VUE PAR LES CHEFS D'ENTREPRISE

Akira Shibasaki
directeur de *TRANSINDO*

Nous sommes très actifs, ça marche très bien, grâce à l'importance croissante des programmes d'aide japonais, dont nous assurons les deux tiers des importations. A l'exportation, il n'y a pas grand'chose". Des problèmes ? Le transit du fret à travers le Vietnam devient problématique. Depuis le 20 septembre, il faut un permis de transit délivré par le ministère du Commerce vietnamien, qui est rarement obtenu. Et maintenant, toute une série de produits sont interdits en transit : le bois, les voitures d'occasion, les voitures à direction à gauche, le riz, les produits chimiques "empoisonnés", les armes, les explosifs, les antiquités, les cigarettes, les "produits culturels réactionnaires", ... Cette loi, qui est sans doute une riposte à la loi cambodgienne sur l'immigration, conduit beaucoup de sociétés à renoncer à la voie fluviale et à passer par Sihanoukville. Un autre problème, c'est la sécurité sur la route 4. Quant à la voie ferrée, elle est pour l'instant coupée. Nous demandons à nos clients d'être assurés tous risques ("waiver of subrogation

clause").

Pour le Cambodge, je ne suis pas très optimiste. On ne voit d'ailleurs pratiquement pas d'investissements japonais. Les 21 entreprises qui sont ici ont des contrats avec le gouvernement japonais. On ne compte qu'une seule joint venture, Eastern Steel Industry Corp. (tôle ondulée). Il faudra au moins 10 ans pour que des investisseurs japonais s'installent ici.

Reth Chantha
directeur d'*Apsara Tours*

Ca marche très bien ! Nous faisons le double de l'année dernière, en nombre de touristes comme en nombre d'opérateurs partenaires. Pour 1994, nous aurons environ 4000 touristes. La très grande majorité sont des Français, souvent des retraités. Ils passent au Cambodge en général 5 jours et 4 nuits, mais parfois 6 ou 7 jours. Certaines ambassades, les anglo-saxonnes en général, ont conseillé à leurs compatriotes de ne pas venir au Cambodge, c'est pourquoi il y a eu une certaine baisse du tourisme. Mais il n'y a aucune diminution du nombre des Français, bien au contraire.

Nitha Kimari,
Directeur de *Guérard Viala*

La comptabilité n'est pas encore inscrite dans les moeurs des cambodgiens. Pour l'instant, quand nous, cabinet d'expertise comp-table et d'audit, nous présentons dans des entreprises cambodgiennes pour leur proposer de revoir leur comptabilité, la réaction est : "A quoi ça sert ?" Ou encore : "Pourquoi s'y mettre maintenant ? Pour payer plus d'impôts ?" Pour changer cet état d'esprit, il faut montrer à ces hommes d'affaires que la comptabilité est un véritable outil de gestion, permettant de prévoir l'avenir. Il faut commencer par l'éducation, la formation à la comptabilité. Dans l'avenir, il faudrait que le plan comptable adopté par le ministère des Finances soit appliqué par toutes les entreprises. Toutes les entreprises qui ont des chiffres d'affaires en matière de ventes marchandises supérieurs à 500 millions de riels ou supérieurs à 250 millions de riels pour les prestations de services devraient avoir leurs comptes certifiés par un cabinet de commissaires aux comptes agréé par le ministère des finances. De manière générale, le Cambodge va dans le bon sens, mais les lois devraient être votées plus rapidement. Un code d'investissements a été adopté en août dernier.

(suite page 6)

A PROPOS ...

(suite de la page 3)

de l'Australie au Cambodge. Aux dernières nouvelles, les deux auteurs de l'article sont "persona non grata" au Cambodge.

francophonie

L'AUPELF-URF (Association des Universités Partiellement ou Entièrement de Langue Française - Université des Ré-

seaux d'Expression Française), l'opérateur des Sommets des chefs d'Etat ou de gouvernement des pays francophones, ouvre une antenne au Cambodge pour mieux coordonner l'ensemble de ses actions. L'intervention de l'AUPELF-URF a trois aspects :

. restructuration et gestion de l'Institut de Technologie du Cambodge qui forme des techniciens supérieurs et des

ingénieurs;

. soutien à l'enseignement du français et en français à l'Université de Phnom-Penh, avec cette année la création de trois filières francophones en biologie, physique et géographie;

. création de classes bilingues dans les établissements secondaires en collaboration avec le Service Culturel de l'Ambassade de France. Trois actions qui s'élargiront

dans un avenir proche pour mieux ancrer le Cambodge dans l'espace francophone.

images

L'éditorial du n° 16 de *Cambodge Nouveau* intitulé *Images* nous a valu, en substance, la réaction suivante d'un lecteur : il est bien vrai comme vous le dites que les journalistes préfèrent les mauvaises nouvelles aux bonnes. (suite page 6).

**BESOIN DE VACANCES ?**

SI VOUS ETES UN EXPATRIE, AYANT BESOIN DE VACANCES A LA FOIS RELAXANTES ET INTERESSANTES, DIETHELM TRAVEL EST A VOTRE DISPOSITION. NOUS ARRANGEONS: WEEK-END EN THAILANDE, VACANCES DE PLAGE A SAMUI, PHUKET, PATTAYA, OU POUR UN VOYAGE PLUS CULTUREL, LE TOUR DE LA THAILANDE, DU VIETNAM, DU LAOS OU DE MYANMAR.

CONTACTEZ-NOUS AUJOURD'HUI POUR PLUS D'INFORMATIONS.

DIETHELM TRAVEL (CAMBODGE) LTD,
N° 8, BC. SAMDECH SOTHEAROS,
PHNOM PENH.
TEL: (855-23)26648. FAX: (855-23)26676.
DIETHELM TRAVEL (THAILANDE) LTD,
KIAN GWAN BUILDING II, 140/1 RUE
WIRELESS, BANGKOK.
TEL: (662) 255-9150. FAX: (662) 256-0248.

CONJONCTURE (suite)

C'est une bonne chose. D'autres lois doivent suivre et le plus rapidement possible : code du commerce, code civil, codes fiscaux. Si on adopte cet ensemble de lois, alors il sera possible d'aller dans le sens d'un développement économique rapide, ainsi que vers un règlement du problème des Khmers Rouges.

Le Cambodge reste le seul pays d'Asie à utiliser le dollar avant sa propre monnaie. Il faut qu'il utilise le riel. L'émission de nouveaux billets de banques, pour des valeurs supérieures à 500 riels, représente une bonne mesure dans cette direction.

Teo Sam Ming
directeur de Singapore
Commercial Bank

SCB, déjà bien implantée à Singapour et en Malaisie, a ouvert ses services au public

à Phnom Penh il y a moins d'un an. La population cambodgienne ne possède pas, à ce stade, une grande expérience du système et des pratiques bancaires. En fait, les Cambodgiens ne se servent pratiquement ni des compte-chèques, ni du crédit, ni de l'épargne bancaire. Pratiquement toutes les opérations se font en argent liquide. Le riel tend d'ailleurs progressivement à remplacer l'or. Le Gouvernement oeuvre dans ce sens et il faut s'en féliciter. A notre avis, le Cambodge actuel est comparable, en matière d'investissements à ce que représentait la Chine au moment de son ouverture, dans les années 80.

D'ici à l'an 2 000, le Cambodge devrait, nous l'espérons, être un pays prospère. Pour ce faire, le Gouvernement devrait renforcer encore davantage la sécurité et continuer à bien s'acquitter de sa tâche. L'adoption du Code des investissements, mais aussi de la Loi sur l'immigration, ainsi que le récent remaniement ministériel constituent déjà des mesures encourageantes. Quant aux 29 banques privées et deux banques nationales existantes, elles devraient être en mesure de soutenir la croissance.

Nous envisageons, en étroite coopération avec la Banque Nationale et avec d'autres organismes bancaires, de promouvoir l'utilisation du crédit, de l'épargne, des comptes à intérêt dans la

population. Mais pour voir un pays se passer (ou presque) de l'argent liquide, il faut en moyenne trente ans. Nous avons donc adopté une stratégie à long terme, visant d'abord, dans les cinq et dix prochaines années, à suivre l'évolution du développement économique du pays.

David Tang
Directeur Gérant de Lucky
Supermarket

Sur l'ensemble de notre activité, nous enregistrons une augmentation du nombre de nos clients, et particulièrement du pourcentage d'acheteurs cambodgiens, qui est passé de 10 % à 50 %. Notre stratégie consistait d'ailleurs à attirer la clientèle locale. Nous offrons un contrôle de la qualité, ce qui n'est pas le cas des marchés locaux où les contrefaçons sont légion. Dans le prochain futur, nous envisageons de nous agrandir. Les deux derniers mois ont été plutôt bons. Nous avons vu augmenter le nombre de clients étrangers, de touristes. On enregistre une augmentation des investissements au Cambodge. Pour citer un exemple, l'implantation d'une brasserie locale par Tiger devrait générer des gains substantiels. Quant à la sécurité à Phnom Penh, elle a tendance à s'améliorer. Il semble qu'il y ait moins de vols à la tire. D'une façon générale, on peut parler d'une plus grande stabilité.

CAMBODGE NOUVEAU présente

THE NECESSARY GUIDE FOR THE BUSINESSMAN IN PHNOM-PENH

Les entreprises, avec leurs adresses, téléphone, fax, nom du représentant, nationalité et activités; les ambassades et organismes internationaux; les ONG; les services publics cambodgiens; que voir ?; la santé; les hôtels et restaurants; les boîtes de nuit; une carte et deux index.

en vente au journal : 20 US\$

Les Editions CAMBODGE NOUVEAU
10 rue Louis Em (ex 282), BP 836, tel (015) 91 19 67

A PROPOS ...

(Suite de la page 5)

Mais ils ne font que suivre le goût du public. Le public occidental a pris l'habitude de penser au Cambodge en termes de catastrophe, et il en redemande, comme on prend goût aux thrillers. Un journaliste qui dirait que tout ne va pas si mal aujourd'hui au Cambodge passerait pour un naïf, voire un propagandiste déguisé. Ce n'

est pas l'image que les journalistes, ni les journaux, veulent donner d'eux-mêmes. Et ce n'est pas ce qu'attend le public. Tant pis pour la vérité.

Pasteur

L'Institut Pasteur du Cambodge sera "réceptionné" le 1er décembre. Architecte : Bernard Darras; entrepreneur : Bouygues avec des entreprises locales; financement : Coopération française. Viendra ensuite l'équipement.

nouveaux riels

Les nouveaux billets seront des coupures de : 1000, 2000, 5000, 10 000, 20 000, 50 000 et 100 000 riels. Les pièces de monnaie seront de 50, 100, 200 et 500 riels. Aucune date n'est donnée pour la mise en circulation de cette nouvelle monnaie : "cela dépend de l'imprimerie française et de divers problèmes techniques. Même le gouverneur ne connaît pas la date" nous dit-on à la Banque Nationale.

blanchiment

L'enquête sur le blanchiment de la drogue au Cambodge dont est chargée Mme Thioulong Saumura, vice-Gouverneur de la Banque Nationale, devrait être achevée début décembre.

TOUTE REPRODUCTION
DES ARTICLES PUBLIES
PAR

CAMBODGE NOUVEAU

EST
STRICTEMENT INTERDITE

L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

Le département des Statistiques du ministère du Plan a été promu Institut National de la Statistique au début de 1994. Le Gouvernement a reconnu la nécessité de renforcer le département des statistiques pour en faire le centre de l'organisation statistique. A la mi-1992, le département comptait environ 40 personnes, agents et employés. Au cours des deux dernières années les effectifs sont passés à 115 personnes. Le PNUD- Cambodge et la Banque Asiatique de Développement (Manille) ont assuré le soutien à l'Institut National de la Statistique à travers le programme "Renforcement de la gestion macro-économique et Formation". Commencé en septembre 1992, ce programme a fourni

- les services d'un Conseiller en statistiques et d'assistants;
- des recommandations sur la réorganisation des statistiques : elles ont été acceptées par l'INS et le ministère du Plan, et sont actuellement soumises au Gouvernement;
- plusieurs programmes de formation de courte durée pour améliorer le niveau professionnel du personnel.

Quelques agents ont reçu une formation à l'étranger sur la théorie statistique, les comptes de la nation, le traitement des données, avec le concours d'institutions régionales de formation aux statistiques.

- Les capacités de traitement des données de l'INS ont été renforcées par la fourniture de 14 ordinateurs de bureau et de 4 portables. Le personnel a appris à se servir des ordinateurs, 30 à 35 agents se sont familiarisés avec le traitement de texte et la saisie des données.

- l'activité principale de l'INS, entreprise avec l'assistance du projet, est l'enquête socio-économique sur le Cambodge (1993-1994) qui a concerné 5 600 foyers, en quatre étapes. Cette enquête est maintenant terminée.

- Un rapport sur les entreprises industrielles a été commencé: Un travail sur le terrain pour collecter des données de base est prévu pour novembre-décembre.

- deux bâtiments de l'INS ont été rénovés par des fonds de l'UNDP et de la BAD. Des discussions ont eu lieu sur la rénovation du troisième bâtiment avec des fonds du FNUAP (Fonds des Nations Unies pour les Activités de la Population) qui financera les enquêtes sur la population et le recensement de la population, qui doit commencer en 1995. ■

BENNY WIDYONO

(suite de la page 8)

Nations Unies au Cambodge a pris fin avec les élections et la constitution du Gouvernement. Après la formation du Gouvernement, l'action des Nations Unies devait se concentrer sur les objectifs de reconstruction et de développement économique définis par les Accords de Paris.

C'est cette mission qu'accomplissent les agences spécialisées des Nations Unies, dans leur champ d'action respectif, sous la coordination du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). En 1992-1993, environ 582,2 millions de dollars ont déjà été versés dans ce sens par le biais de ces agen-

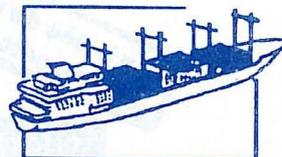
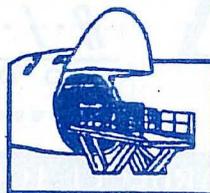
ces et des donateurs bilatéraux.

Comme suite à la demande des autorités cambodgiennes, les Nations Unies ont envoyé

**ONU : déjà
582 millions de
dollars**

une équipe de liaison militaire de 20 officiers, et le Secrétaire général de l'ONU m'a nommé, en tant que son représentant, et avec une mission politique. Aujourd'hui, l'équipe de liaison militaire a achevé son mandat, et trois conseillers militaires sont attachés à mon bureau. Les Cambodgiens estiment d'ailleurs qu'il est opportun de maintenir ici une présence politique des Nations Unies. C'est pourquoi mon mandat vient d'être renouvelé.

SDV: Le Premier transporteur au Cambodge



Un réseau international dans 130 pays
Transport maritime/aérien - Projets clé-en-main
logistique pétrolière



Agent for :



No 26-28 Sotheaeros Blvd. 1er Etage - Phnom Penh
Tel: 27 955 - Fax: 27 955 - Mob: 015 912210

CAMBODGE NOUVEAU
bi-mensuel
Politique, Economie, Finance

Directeur de la publication : **Chu Sim-Phong**
Rédacteur en chef : **Alain Gascuel**
Rédactrice : **Claudine Chassigneux**
Mise en page : **Jean Cévennes**
Impression : **Cambodia Informatics Center - CIC**

10 rue Louis Em (ex 282)
BP 836 Phnom Penh
Royaume du Cambodge
tel (015) 91 19 67

CAMBODGE NOUVEAU

Speaker's corner

Benny Widyono

Représentant du Secrétaire général
des Nations Unies au Cambodge

En tant qu' "Ambassadeur des Nations Unies au Cambodge", je suis convaincu que le développement économique est la clef du règlement des problèmes de sécurité et de stabilité. Mon pays, l'Indonésie, a connu une situa-

des progrès impressionnants

tion de troubles politiques accompagnée d'une hyper-inflation en 1965, et c'est du développement économique qu'est venue la solution. Il faut souligner que les progrès réalisés par le Gouvernement cambodgien dans le secteur économique sont impressionnants. Pour cette raison, je suis fermement positif en ce qui concerne les perspectives d'investissements au Cambodge et ce, malgré les problèmes de sécurité toujours présents.

Au cours des cinq dernières années, la production agricole a augmenté de 22 %, le cheptel de 25 %; la pêche de 33 % et le

secteur de la construction, de 40 %. De plus, les prix à la consommation et le cours du riel se sont stabilisés, grâce à l'action du gouvernement. Et tout ceci a des conséquences directes pour la population. En ce qui concerne la période 1994-1996, les objectifs du Gouvernement seront de maintenir une croissance annuelle de 7 à 8 %, de réduire l'inflation de 5 % en 1995 et 1996 et de renforcer la position du Cambodge sur les marchés internationaux, en augmentant le niveau des réserves internationales, comme le montre le récent rapport du Fonds Monétaire International (FMI).

Ne rêvons pas. Rome ne s'est pas faite en un jour; il y en a encore ici des problèmes

faut-il suivre le FMI ?

de sécurité et autres incertitudes. Ainsi, une stricte adhérence à la politique de balance budgétaire imposée par le FMI se traduirait par le fait que le Gouvernement cambodgien se trouverait dans l'incapacité d'augmenter sensiblement les salaires des fonctionnaires et des militaires. Et la corruption et l'insécurité risqueraient ainsi d'être encouragées. Laissez-moi rappeler que des mesures visant à réduire l'ensemble des forces armées ont déjà été prises et que le nom-

bre de généraux est passé de 1782 à 97. Cependant, la fonction publique n'a pas bénéficié d'une telle restructuration. La réforme de l'administration et de ses procédures constitue d'ailleurs une des priorités du premier programme national des Nations Unies pour le Cambodge.

Quand on parle du Cambodge, il ne faut pas oublier le fait qu'il s'agit non seulement d'un pays économiquement pauvre,

les excès du printemps de Phnom-Penh

mais aussi d'un pays en transition. Transition du dirigisme économique vers une économie libérale. Ce terme a fait son apparition pour qualifier les pays de l'ancien bloc de l'Est. Et l'exemple de l'Europe de l'Est le montre également, les périodes de transition sont favorables à certains excès. Dans l'enthousiasme du "printemps de Phnom Penh", n'importe qui pouvait créer un journal, même avec des moyens financiers réduits. Je crois que les journalistes doivent faire preuve d'une certaine réserve. Mais, vous vous en doutez bien, je suis en faveur de la liberté de la presse.

Il n'y a plus d'Untac au Cambodge. Comme prévu dans les Accords de Paris, le mandat de l'Autorité provisoire des

(suite page 7)

découper selon le pointillé

La bolée de cidre
contre cette pub.

R · I · V · E · R · S · I · D · E
P O O L T E R R A C E
Ouvert de 11h00 à 22h00

GRAND BARBECUE TOUS LES SOIRS À PARTIR DE 18H30 \$12.50



Grillades

Pizza au feu de bois

Crêpes Bretonnes

Salades Exotiques

Coupes Glacées

Soirée Khmère le vendredi soir avec spécialités culinaires cambodgiennes et spectacle de danses folkloriques par l'École des Beaux Arts de Phnom Penh

US\$ 16.00



Hotel Sofitel Cambodiana
P H N O M P E N H